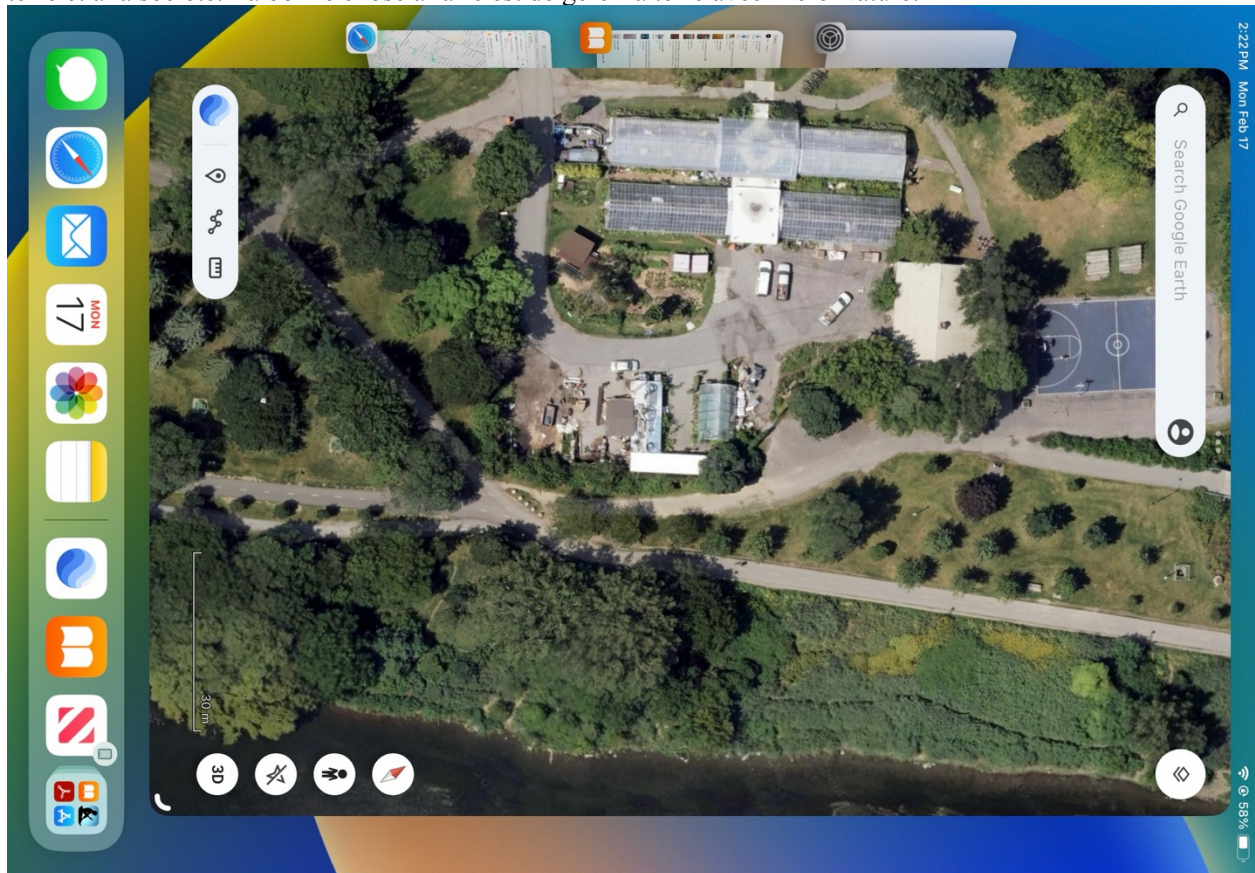


TRAVAILLER MAIN DANS LA MAIN AVEC MÈRE NATURE

Bonsoir, Mesdames, Messieurs, et mesdames.

Nous voulons vous parler du travail que nous avons accompli et de ce que nous considérons comme la chose la plus importante que tout le monde néglige. Aujourd'hui, avec les technologies, les machines et les produits chimiques puissants disponibles, il est très facile de négliger Mère Nature et, au lieu de gérer la terre, nous l'exploitons simplement. Cela ne coûte pas cher à court terme. À long terme, cela coûte très cher à vous, à la terre et à la société. La bonne chose à faire est de gérer la terre avec Mère Nature.



Laissez-nous d'abord vous orienter avec une carte Google de notre emplacement au 7000 boulevard lasalle :

Nous utilisons un pointeur laser pour vous montrer :

- Notre espace d'étagères intérieur de 96 pieds carrés
- Nos deux jardins extérieurs à l'intérieur du Grand Potager
- Notre arrière du jardin du Grand Potager
- L'espace d'alpiniste, de bardane, à côté de la piste cyclable
- La pente de 45 degrés des phragmites
- Le reste des phragmites
- Les parcelles de renouée japonaise
- La forêt de bain de forêt

Pour commencer, cette conférence a été mise sur notre site Web renaturemontreal.ca et sur le site Web de Dorval Horticultural, nous allons donc parler rapidement et ne vous inquiétez pas si vous ne pouvez pas prendre de notes ou si vous manquez quoi que ce soit. Tout est sur les sites Web. Nous n'aimons pas

beaucoup la nouvelle technologie, mais c'est une chose que nous apprécions, l'accès aux conférences, aux photos, aux vidéos, etc. Veuillez nous interrompre si vous avez des questions. Nous aimons être interrompus et qu'on nous pose des questions. De cette façon, nous apprenons en même temps que vous. Les meilleurs questionneurs sont les enfants et les aînés, ils poussent vraiment tout le monde à réfléchir différemment.

Nous sommes des ornithologues amateurs de longue date. Au cours des 50 dernières années, la population d'oiseaux d'Amérique du Nord est passée de 10 à 7 milliards d'oiseaux. Elle était beaucoup plus élevée il y a 100 ans. (En Grande-Bretagne, selon Michael McCarthy, dans son livre *The Moth Snowstorm*, la faune a diminué de 50 % au cours des 50 dernières années.) Joan et moi avions l'habitude de prendre l'autobus 51 jusqu'à l'oratoire Saint-Joseph et de marcher jusqu'à Summit Woods au sommet de la montagne à Westmount. Nous rencontrions des amis comme Jim, Maurice, Michel, Peter, Audrey, Gerard. Lors de la migration printanière, en une heure environ entre 8 et 10 heures du matin, nous pouvions voir peut-être 15 à 20 espèces de parulines et souvent plusieurs centaines d'individus de chaque espèce.

Il y a environ 30 ans, il y a eu une chute spectaculaire de la migration printanière. Pas la baisse de 30 % pour l'ensemble de l'Amérique du Nord, mais une baisse beaucoup plus grave. Nous parlons d'une baisse de 80 à 90 % des oiseaux. Ce n'était pas seulement à Westmount, mais aussi au cimetière Mont-Royal, au Jardin botanique, à l'île Brizard, à Boucherville et à Châteauguay. Les autres ornithologues étaient prêts à souffrir en silence, nous voulions savoir pourquoi et ce qui pouvait être fait pour reconstituer la population d'oiseaux.

Nous avons lu le texte après le texte, écouté le podcast sur la nature après le podcast.

Intellectuellement, il existe de nombreux manuels de qualité, mais ils sont trop souvent très chers, longs et ennuyeux. Les meilleurs textes que nous avons trouvés sont ceux de Douglas Tallamy et Isabella Tree et son mari Charles Burrows, Judith Swartz, Kristen Ohlson, George Monbiot, David Montgomery, Elinor Ostrom, Michael McCarthy, Cain Blythe, Lyanda Lynn Haupt, Katherine Rundell, Laura Erickson, Robin Wall Kimmerer, Chelsey Armstrong, Val Shuskevich, Rachel Carsons, etc. Ce sont de beaux livres, mais pour vous faire gagner beaucoup de temps, nous vous donnerons un très court synopsis significatif de ce que nous avons découvert.

La terre a été spoliée de manière massive. Nous voulons décrire quelques principes de base pour réhabiliter et renaturer la terre.

Le plus important est de RESPECTER la Mère Nature, d'apprendre et de suivre ses RÈGLES. Il existe de nombreuses approches et différentes courbes d'apprentissage. Notre approche commencera par le principe de la CHAÎNE ALIMENTAIRE.

La base de la chaîne alimentaire est constituée de plantes. Il est extrêmement important de faire la distinction entre les PLANTES NATIVES INDIGÈNES et les PLANTES NON-NATIVES NON INDIGÈNES.

Juste au-dessus des PLANTES INDIGÈNES se trouvent les INSECTES INDIGÈNES et les ANIMAUX INDIGÈNES. Ces PLANTES INDIGÈNES, INSECTES INDIGÈNES et ANIMAUX INDIGÈNES vivent généralement en harmonie dans un équilibre. Et cet équilibre est à long, très long terme. Il ne faut pas des décennies ou des siècles, mais des milliers d'années aux INDIGÈNES pour s'adapter les uns aux autres. Ils s'entraident, se battent et se mangent les uns les autres. Les changements sont généralement très lents car ils se produisent généralement par mutations génétiques. C'est exactement ce que l'évolution nous apprend. Bien sûr, il y a les catastrophes climatiques, les ouragans, les tempêtes de neige géantes, les incendies à affronter, mais le moteur habituel est l'ÉVOLUTION.

C'était le passé. Aujourd'hui, c'est l'homme qui est le principal moteur. Dans un passé lointain, l'homme avait un effet local. Il gérait la terre en collaboration avec Mère Nature en tant qu'intendants pour augmenter la fécondité de la terre afin de s'aider lui-même, sa famille et ses voisins. L'homme a fait du jardinage forestier.

Maintenant, l'homme n'est pas intéressé par la gestion de la terre, l'homme veut l'exploiter et faire un profit rapide en espèces à la banque. Ou pour satisfaire son désir d'un beau jardin bon marché et meilleur que celui de ses voisins. Avec des machines puissantes, des produits chimiques bon marché et des plantes importées ou génétiquement modifiées, vous pouvez le faire à moindre coût à court terme. À long terme, vous détruisez la terre et affamez la faune, et le coût écologique sera payé par vous, vos enfants ou les générations futures. Et le coût est extrêmement élevé !!!!!

La population d'oiseaux a diminué de 30 % et selon la Société Audubon en 2019, « 2/3 des oiseaux d'Amérique du Nord, soit 389 espèces, sont de plus en plus menacés d'extinction »

Une étude mondiale publiée dans la revue Biological Review a révélé qu'en 2019, « plus de 40 % des espèces d'insectes sont en déclin et un tiers sont en voie de disparition ».

Le dernier rapport RBG Kew Gardens en 2023 pour le monde révèle que « 77 % des plantes vasculaires non décrites et 45 % des plantes à fleurs connues sont considérées comme menacées d'extinction ».

Un article paru dans Nature le 4 octobre 2023 révèle que « 40,7 % des amphibiens sont menacés d'extinction à l'échelle mondiale »

Les gens se rendent compte qu'il y a une augmentation de l'extinction de la faune sauvage, mais ils ne se rendent pas compte que chaque année, les chiffres augmentent de façon vertigineuse !!!!

Nous avons découvert que c'était la FAMINE ALIMENTAIRE D'ORIGINE HUMAINE qui était à l'origine de la diminution considérable du nombre d'animaux sauvages et de l'augmentation considérable des taux d'extinction.

Que faire ? Que faire ?

- A) La première chose à faire est d'apprendre les règles de Mère Nature pour votre région.
- B) Travailler avec Mère Nature en suivant ses règles pour votre région.

Les règles de Mère Nature sont peu nombreuses et simples, mais selon la règle, si elles ne sont pas suivies, elles peuvent conduire à de grandes déceptions. Par exemple, les graines de fleurs sauvages, contrairement aux graines commerciales, nécessitent une période prolongée de FROID ET D'HUMIDITÉ. Vous devez donc planter des graines de fleurs sauvages à l'automne, en hiver ou au tout début du printemps. Donc, si vous plantez des graines de fleurs sauvages en mai 2025, elles ne germeront pas avant mai 2026.

QUELLES SONT LES RÈGLES DE MÈRE NATURE POUR MONTRÉAL :

Douglas Tallamy, sa femme, ses étudiants universitaires et ses collègues ont découvert :

1) Les insectes indigènes et les herbivores indigènes en général ne pouvaient pas manger et utiliser des plantes exotiques non indigènes d'un autre continent. Il faudrait des milliers d'années aux INDIGÈNES locaux pour développer les mutations génétiques nécessaires pour rivaliser. Par conséquent, ces plantes exotiques se sont répandues comme une traînée de poudre et ont souvent créé des monocultures de mauvaises herbes indigestes pour les animaux indigènes. Les exemples sont les phragmites, la renouée japonaise, les marguerites blanche, l'alpiste roseau. Cela a créé des DÉSERTS ALIMENTAIRES locaux. L'homme a souvent encouragé la croissance de ces mauvaises herbes qu'il a initialement plantées dans ses jardins comme plantes décoratives. Mais l'homme ne s'est pas arrêté là. Il y a 8 000 000 d'acres de terres arables au Québec. 1 million d'acres sont maintenant en maïs et 1 million en soja. Ces monocultures ont été génétiquement modifiées ou saturées d'insecticides, ce qui accroît les déserts alimentaires pour les oiseaux et les animaux et les oiseaux doivent les dépasser pour rejoindre la forêt boréale. Depuis peu, des millions et des millions d'oiseaux contournent la

vallée du Saint-Laurent et empruntent les Appalaches jusqu'à Tadoussac, traversent le Saint-Laurent et tournent ensuite à gauche vers la forêt boréale. Parfois, à cause des conditions météorologiques, ils arrivent trop tôt, la forêt boréale ne pouvant pas encore les nourrir. Des millions d'oiseaux, parfois dans une étrange migration inverse, volent vers le sud au-dessus de Tadoussac jusqu'aux Appalaches pendant quelques jours pour manger, se reposer et attendre un temps plus chaud et de la nourriture dans la forêt boréale. Outre les baleines, Tadoussac a une nouvelle attraction touristique, de plus en plus célèbre chaque année.

2) Les oiseaux en général nourrissent leurs petits non pas de graines, ni d'insectes adultes, ni de vers. Il existe quelques exceptions, comme les rapaces, les oiseaux aquatiques, les merles, les chardonnerets jaunes, etc. La grande majorité nourrit ses jeunes chenilles. Les chenilles sont les jeunes des papillons et des papillons de nuit. Ces chenilles, comme les chenilles du monarque, ont besoin en général de fleurs sauvages ou d'arbres indigènes spécifiques. Il faut environ 7 000 chenilles pour nourrir une couvée moyenne de mésanges de 6 à 8 bébés. Si la zone ne peut pas supporter 7 000 chenilles, le parent risque de ne pas se reproduire cette année-là ou de déménager, ou quelques poussins pourraient mourir de faim. Les chenilles en général ne peuvent pas se nourrir de PLANTES NON INDIGÈNES.

3) En général, il faut une zone avec 70 % de plantes INDIGÈNES pour soutenir une couvée normale de mésanges. Moins de 70 % et vous avez un désert alimentaire partiel ou complet pour les oiseaux indigènes.

4) Les fleurs sauvages INDIGÈNES ont généralement besoin d'une période prolongée de FROID ET D'HUMIDITÉ SIMULTANÉMENT. Vous avez besoin des deux en même temps. C'est ce qu'on appelle la STRATIFICATION. Les fleurs sauvages ont en général un inhibiteur de germination intégré. Cela permet d'empêcher la plante de germer à l'automne et de mourir de froid pendant l'hiver.

5) Pour obtenir la STRATIFICATION, vous pouvez utiliser une méthode compliquée et chronophage consistant à placer les graines entre des serviettes en papier humides et à les mettre alternativement au réfrigérateur puis au congélateur pendant une semaine et même pendant des périodes plus longues pour certaines espèces de plantes tenaces. OU la méthode simple consiste à planter à l'extérieur à l'automne ou pendant l'hiver ou au tout début du printemps. Si vous ne STRATIFIEZ pas correctement les graines et que vous les plantez simplement fin mai 2025, les graines ne germeront probablement pas avant mai 2026.

6) Dans le passé, il était recommandé de préparer le lit de semences pendant 2 à 3 ans. Ils recommandaient de herser la terre, d'empoisonner la terre avec du Roundup pour tuer les mauvaises herbes, d'utiliser des cultures de couverture intermédiaires comme le seigle ou l'avoine, et de répéter jusqu'à ce que la terre ne montre plus de mauvaises herbes. Nous utilisons une nouvelle méthode qui consiste à recouvrir le sol de quelques couches de papier journal, puis de terre sans mauvaises herbes sur une profondeur de 3 ou 4 pouces, puis à tasser et presser immédiatement les graines sur le sol. Nous avons utilisé cette méthode dans les jardins derrière le Grand Potager l'année dernière et nous avons obtenu une récolte de plus de 70 fleurs sauvages indigènes. Cela nous a coûté environ 500 \$ pour le sol pour un jardin d'environ 300 pieds carrés.

7) Le désherbage est nécessaire

EN RÉSUMÉ :

A) Cultivez des plantes indigènes

B) Les oiseaux mangent des chenilles qui mangent des plantes indigènes

C) 70 % est le minimum requis pour maintenir la population d'oiseaux

D) Les plantes indigènes nécessitent une stratification

E) Plantez en automne ou en hiver ou au tout début du printemps

F) Tuez les mauvaises herbes avec du papier journal et un sol sans mauvaises herbes

G) Le désherbage est nécessaire

CHOSSES À FAIRE POUR AIDER DAME NATURE À MONTRÉAL :

Si vous le souhaitez, vous pouvez acheter 2 sacs de terre, généralement en vente pour environ 1,00 \$ chacun ou 3.00\$ sans grains des mauvaises herbes. L'Eco-Lawn, = Eco-grass, ne nécessite pas de stratification. Vous pouvez planter une zone de la taille d'une table de cuisine au printemps avec « Eco-grass ». Vous pouvez faire la même chose à l'automne avec des semences de fleurs sauvages INDIGÈNES.

Nous distribuons de petits échantillons des deux ce soir, suffisamment pour couvrir une surface de la taille d'une table de cuisine de pâturin du Kentucky. En faisant cela, vous changerez vous-même, votre famille et vos voisins. Si tout le monde aime les résultats et augmente la superficie, les Montréalais économiseront des millions de dollars en dépenses et la faune explosera en nombre. Les jeunes, les pauvres et les vieux, lorsqu'ils verront cela, exigeront le changement que tout le monde souhaite, mais eux seuls peuvent le demander sans critique.

Vous pouvez acheter des semences de fleurs sauvages à un prix élevé dans une pépinière réputée ou les cueillir vous-même à l'automne gratuitement. Veuillez ne pas acheter de fleurs sauvages non indigènes. Elles sont bon marché et pousseront rapidement au printemps. Mais les insectes et les animaux ne peuvent pas les manger et les donner à manger à leurs enfants. Vous aurez un jardin coloré et biodiversifié, mais vous affamerez la faune.

Nous considérons le JARDINAGE GUERILLA comme du vandalisme. Vous envahissez le terrain de vos voisins sans autorisation et semez des FLEURS EXOTIQUES NON INDIGÈNES. Quelle maladresse. Les fleurs sauvages indigènes nécessitent une stratification et ne fleuriront pas avant un an. Donc, ce que vous semez sont des FLEURS EXOTIQUES NON INDIGÈNES et ce que vous créez est un DÉSSERT ALIMENTAIRE pour les ANIMAUX INDIGÈNES. Les fleurs peuvent être belles à regarder, mais sont souvent très envahissantes et destructrices.

Le pâturin bleu du Kentucky ne vient pas du Kentucky, il est européen. Il a un système racinaire très superficiel, nécessite une tonte fréquente, de l'engrais, un réensemencement et favorise le ruissellement, les inondations et la pollution du Saint-Laurent par l'azote et d'autres additifs et ne nourrit pas les animaux indigènes. Une bonne alternative est le « gazon écologique » développé au Canada, qui est un mélange de fétuques indigènes, avec un système racinaire profond, de plusieurs pieds de profondeur, et qui ne nécessite pas d'arrosage, d'engrais, de tonte fréquente, nourrit les animaux et ralentit le ruissellement.

FLEURS SAUVAGES INDIGÈNES et ÉCO-LAWN = ECO-GRASS, cela semble peu. Mais des millions de dollars sont gaspillés en tondeuses à gazon à essence, en semences de gazon, en engrais azotés, en phosphore, en herbicides non seulement sur les pelouses privées mais aussi dans les parcs municipaux et provinciaux. Le ruissellement pollue le fleuve Saint-Laurent et provoque des inondations périodiques et des refoulements d'égouts. FLEURS SAUVAGES INDIGÈNES et ÉCO-LAWN= ECO-GRASS semblent mineurs mais avec le temps, ils permettent d'économiser des millions de dollars en dépenses et en réduction de la pollution et des inondations.

COMMENT SAVOIR CE QU'EST UNE FLEUR SAUVAGE INDIGÈNE :

- 1) Lisez BRINGING NATURE HOME de Douglas Tallamy. Il contient des chapitres sur les plantes indigènes et les papillons qu'elles soutiennent
- 2) Birds Canada a une merveilleuse application disponible sur birdgarden.ca. Suivez simplement les étapes et elle vous donnera une liste d'environ 450 espèces de plantes indigènes pour votre région.
- 3) Votre société horticole locale. Ils peuvent vous orienter vers des listes de plantes indigènes.
- 4) Une application gratuite appelée Fleurs sauvages du Québec. Téléchargez-la et elle vous dira si une fleur est INDIGÈNE OU NON INDIGÈNE
- 5) iNaturalist est une application gratuite. Elle peut identifier la plante pour vous et vous dire si elle est indigène ou non indigène
- 6) Akène est une nouvelle entreprise qui vend des fleurs sauvages indigènes et des graines de fleurs sauvages. Elle semble suivre nos principes, mais elle vend aussi des plantes non indigènes.
- 7) Urbain Seedling au 7000 boulevard LaSalle. Il y a des gens super gentils qui connaissent très bien les PLANTES INDIGÈNES et NON INDIGÈNES.
- 8) Internet. Il suffit de chercher le nom de la plante sur Google et vous trouverez de nombreux articles sur la plante.

Nous considérons notre rôle à Renature Montréal comme celui d'éducateurs. Nous ne sommes pas des défenseurs ou des propagandistes. Nous vous donnons les faits et vous décidez comment les utiliser. Nous ne

vous mentirons jamais sciemment. Nous contredirons parfois certaines contrevérités, mais ce n'est pas notre rôle. En tant qu'éducateurs, nous enseignons. Quant à la lutte contre les contrevérités, c'est au public de le faire. Nous croyons qu'à long terme, ce sont les jeunes, les aînés et les pauvres qui, en devenant sages et éclairés, feront ce que leur esprit, leur cœur et leur âme leur disent être la bonne chose à faire. Ce sont eux qui changeront le monde.

Al Gore était riche et puissant. Il avait comme conseillers les meilleurs experts du monde en matière de changement climatique, les meilleurs rédacteurs de discours et les meilleurs experts des médias pour l'aider à préparer ses conférences sur le réchauffement climatique. Mais rien n'a changé. Il a gagné auprès des intellectuels et des riches et puissants. Mais ils étaient suffisamment pragmatiques et cyniques pour l'écouter mais ne rien faire, sauf ignorer ses conseils et empocher des milliards de dollars en espèces. En guise de cadeau, ils lui ont décerné le prix Nobel de la paix en 2007. Il n'avait pas gagné le cœur, l'esprit et l'âme des gens qui comptent le plus, les jeunes, les vieux et les pauvres. Il a donné des conférences aux cyniques, aux pragmatiques, aux riches et aux puissants, mais pas aux pauvres, aux jeunes et aux vieux.

Presque tous les auteurs héros, les experts que nous avons mentionnés précédemment, savaient, dès leur enfance, dans leur esprit, leur cœur et leur âme, ce qu'il fallait faire. Contrairement à la plupart, ils ne sont pas devenus pragmatiques et cyniques. Ils ont gardé ce qu'ils savaient dans leur esprit, leur cœur et leur âme et ont travaillé pendant 20, 30, 40 ans pour développer ce qu'ils savaient en tant qu'enfants et pour être enfin entendus et écoutés. Nous espérons aider les enfants à dépasser le hiatus de 20 à 40 ans avant d'être entendus.

Les pauvres ont toujours été négligés. Évités, méconnus, dévalorisés, ignorés. Nous espérons que lorsqu'ils se rendront compte à quel point il est simple, bon marché et efficace d'aider Mère Nature, ils participeront comme tout le monde, à égalité avec tout le monde et aussi efficaces que tout le monde pour suivre leur esprit, leur cœur et leur âme et faire ce qu'ils savent être la bonne chose à faire.

« Avril est le mois le plus cruel, faisant surgir des lilas de la terre morte, mélangeant souvenirs et désirs, remuant des racines ternes avec la pluie printanière. L'hiver nous a gardés au chaud, recouvrant la terre d'une neige oublieuse. » T.S. Eliot.

Oz a 78 ans. Comme tous les aînés, il se réveille trop souvent au milieu de la nuit avec les rêves de son enfance, les fleurs et les parfums trop vifs pour être vécus maintenant avec des sens émoussés ou des cauchemars redoutés de ses compromis, de ses défauts et de ses vieux amis qu'il a abandonnés dans leur besoin. Les aînés sont prêts à écouter leurs pensées, leurs cœurs et leurs âmes. Ils sont prêts à rejeter le cynisme et les peurs et à vivre leurs pensées, leur cœur et leur âme.

Oui, ce sont les jeunes, les pauvres et les vieux qui écouteront en premier avec leur esprit, leur cœur et leur âme et changeront le monde.

Si vous le souhaitez, vous pouvez acheter 2 sacs de terre, généralement en vente pour environ 1 \$ chacun au printemps ou pour 3\$ chacun, des versions sans mauvaises herbes traitées thermiquement pour tuer les graines de mauvaises herbes. Vous pouvez planter une zone de la taille d'une table de cuisine au printemps avec « Eco-grass ». Vous pouvez faire de même à l'automne avec des graines de fleurs sauvages INDIGÈNES.

Nous distribuons de petits échantillons des deux ce soir, suffisamment pour couvrir une zone de la taille d'une table de cuisine de pâturins bleus du Kentucky. En faisant cela, vous changerez vous-même, votre famille et vos voisins. Si tout le monde aime les résultats et augmente la superficie, les Montréalais économiseront des millions de dollars en dépenses et la faune explosera en nombre. Les jeunes, les pauvres et les vieux, quand ils verront cela, exigeront le changement que tout le monde veut, mais eux seuls peuvent le demander sans critique, car ils l'ont dans leur esprit, leur cœur et leur âme, presque tous les autres sont trop pratiques et cyniques.

Les jeunes, les pauvres et les vieux changeront progressivement leurs quartiers et éventuellement les parcs et les « terrains vagues » comme les rives nord et sud.

Laissez-nous vous parler de nos amis les oiseaux à Verdun. L'année dernière, nous avons commencé à installer des mangeoires en plastique pour oiseaux en fin d'année. La meilleure mangeoire pour oiseaux est celle qui consiste à planter des fleurs sauvages. Nous avons vu une douzaine d'habitues, jusqu'au printemps où les étourneaux et les carouges à epaulettes se sont ligüés contre les habitués et ont bloqué l'accès aux mangeoires et nous les avons démontées.

Cette année, nous avons commencé vers le début décembre. Nous voyons environ 4 douzaines d'oiseaux réguliers maintenant, dont de nombreux chardonnerets jaunes, des roselins et un bruant hudsonien, un junco, et cet oiseau qui ressemble le plus à un dinosaure. Les oiseaux descendent des dinosaures et beaucoup les appellent dinosaures vivants. Voici un nouvel ami cet hiver, le grand pic.



Laissez-nous vous raconter une histoire de ce qui peut se produire en très peu de temps lorsque Mère Nature est écoutée et que la terre est gérée au lieu d'être exploitée. Les meilleurs intendants de la terre sont les peuples autochtones. Veuillez lire les livres et articles d'auteurs autochtones comme Robin Wall Kimmerer, « Service berry » et « Braiding Sweetgrass » et « The Indigenous Paleoliths of the Western Hemisphere » de Paulette F. C. Steeves et les articles de Chelsey Armstrong dans le magazine Canadian Geographic.

Il existe un podcast, NATURE ARCHIVES, du 2 février 2025 sur Margo Robbins. Vous pouvez le rechercher sur Google et l'écouter sur Internet. Il y a environ 10 ans, Margo Robbins a voulu faire revivre l'art du tissage de paniers dans sa réserve. La tribu Yurok, qui se trouve dans le nord de la Californie, près de la frontière avec l'Oregon, était célèbre pour son tissage de paniers. Les paniers étaient pratiques, mais aussi des œuvres d'art. Ils étaient si finement tissés qu'ils étaient imperméables, ils transportaient les enfants, la nourriture, étaient utilisés pour la cuisine, le transport et le stockage. Lorsque le gouvernement américain a découvert le territoire des Yurok, il l'a considéré comme une région sauvage et fertile. Pour les Yurok, ce n'était pas une région sauvage sans surveillance, c'était une terre gérée de façon responsable. C'était une forêt

aménagée avec de nombreuses techniques, mais surtout des brûlages contrôlés. Au début, le gouvernement, lorsqu'il a vu les brûlages contrôlés, a vu du vandalisme et a abattu les Yurok. Plus tard, il a fait passer des lois et emprisonné les Yurok, souvent à vie. Les Yurok, ne voulant pas mourir en prison, ont abandonné les brûlages contrôlés. Pendant environ 120 ans, 4 générations, la terre s'est détériorée. La terre qui était autrefois composée de 50 % de prairies était maintenant constituée de moins de 1 % de prairies et la forêt clairsemée était maintenant constituée de bois mort impénétrable et d'arbustes envahis par les mauvaises herbes. Les élans et les cerfs ont disparu.

Sur une période de 10 ans, Margo Robbins et les anciens ont appris les techniques de lutte contre les incendies enseignées par Cal Fire et Indian Affairs. Et au cours des 10 dernières années, ils ont été autorisés à faire quelque feux culturels.

Après l'incendie, les noisetiers ont poussé droit et ont pu être utilisés pour le tissage de paniers. Les arbustes nuisibles et le bois mort ont été enlevés. De l'herbe fraîche, des fleurs sauvages et des petits arbres ont pu pousser. Les cerfs et les élans sont revenus. La nappe phréatique a augmenté. Les cours de tissage de paniers ont connu une augmentation considérable. Il y avait maintenant tellement de matériel de tissage qu'il était possible de le partager avec les tribus voisines. Les Yurok ont vendu les paniers et la pauvreté dans la réserve a diminué. Les Yurok ont pu acheter des voitures et le mode de vie s'est beaucoup amélioré. Ils pouvaient chasser le cerf et l'élan sur leurs terres au lieu de chasser illégalement hors de la réserve.

Pendant 120 ans, 4 générations, la terre et la tribu se sont détériorées. En moins de 10 ans, en suivant la tradition et les règles de Mère Nature, la terre, la faune et les gens ont changé. En si peu de temps, un si grand changement. Presque sans frais. Il suffit de suivre Mère Nature et des miracles peuvent se produire. Au final, le héros est Mère Nature. Elle a attendu 4 générations pour être écoutée. Quand tout le monde l'a écoutée et a tenu compte de ses paroles, un « miracle » s'est produit.

Quand les gens écoutent Mère Nature à Montréal, nous espérons qu'un « miracle » se produira ici. Ce sera différent et dépendra de ce que les gens veulent faire et voir se produire. Mère Nature a des priorités différentes dans différents domaines. Nous, à Montréal, ferons de Montréal la ville la plus verte d'Amérique du Nord. Nous ne devons pas laisser les riches et les puissants, les pragmatiques, les cyniques concevoir la ville verte, la cathédrale verte. Ce à quoi elle ressemblera, ce qu'elle sera, devrait et par Dieu, dépendra de l'esprit, du cœur et de l'âme des jeunes, des vieux et des pauvres.

Si nous avons le temps, nous parlerons un peu du travail que nous avons fait l'année dernière sur :

- 1) Le jardin derrière le Grand Potager
- 2) La rive nord du fleuve Saint-Laurent
- 3) Les jardins de la bibliothèque Benny.

Quatre pieds de rhizomes de phragmites, l'épaisseur de votre pouce. Vieilles tiges. Castor caché taillé dans des phragmites, impatient de se cacher



Des centaines de touffes de renouée du Japon pèsent environ 30 à 40 livres chacune. Trop dur pour une pelle aiguisée. Il faut faire levier pour sortir du sol avec une pioche. Le rhizome est doux au toucher, comme un revêtement en fil de silicone souple, mais très résistant. Un trou de marmotte, une pointe pointue et dangereuse



Bernaches du Canada mangeant des zostères. La plupart des herbiers sont d'un jaune maladif plutôt que vert.



Jardiin en arriere des serres



Insectes;

Hésperie tachetée d'argent, amiral blanc, misumena vatias , mouches Chironomus, chenille de la papillon dame peinte, mouches-demoiselles rouges voles, misumena vatias adult, foreur du criqueet noir, chenille de papillon américain





Pauline jaune et son nid abandonné



Les crepauts americans taille d'un cent, un vingt-cinq cent et adult



Joan et Oz Obukuro email = obukuro.oz1@yahoo.com site web = renaturemontreal.ca

REFERENCES AND RESOURCES

- (1)“40% des plantes à risqué d’extinction”,“40% of world's plant species at risk of extinction” **The Guardian Sept 29,2020. , Natrural History Museum**
- (2)National Audubon Society, Oct 10, 2019), 2/3 of birds for extinction.
- (3)Decline Of North American Avifauna” Science Sep 2019
- (4)NPR sept 7, 2021: Things will get more severe as climate change continues

(5)National Academies of Sciences, Engineering, Medicine:”Consensus Study Report” “Biodiversity At Risk”
 (6)John Vandermeer “Breakfast of Biodiversity”
 7)Stephan Zerbe “Restoratiion of Ecosystems”
 (8)Maiko Nishii and Suntheetha M. Subaramnian” Ecosystem Restoration through managing (SEPLS)”
 (9)Kaaren Holl “Primer of Ecological Restoration”
 (10)Henrique M Pereira & leititia M Navarro “Rewilding European Landscapes”
 (11)United Nations Environmental Programme “Ecosystem Restoration for People, Nature and Climate”
 (12)Douglas Tallamy “Bringing Nature Home”, “Nature’s Best Hope”, “The Nature of Oaks”, “Nature’s Best Hope for young readers”
 (13)Isabella Tree. “Wilding”, “The Book Of Wilding”
 Audubon Magazine,march 4, 2020, an ode to Nature’s Hotdogs: Moth Caterpillars
 Cornell lab of ornithology: Nestwatch, Caterpillars: it’s what’s for dinner
 University of California ANR, the costal gardener, April 10,2024, Gardening for Birds – or ist it for the Caterpillars?
 Audubon News July 27, 2017 New Research further proves native plants offer more bugs for birds
 North Texas Master Naturalist Elizabeth Wilkinson, Just think of caterpillars
 PBS Nature: Susan Brackney, August 13, 2019, new research
 University of Florida/IFAS Exotic plants are starving birds! April 18, 2018
 Ecol Appl. 2018 jul;28(5) 1143 -1156 Impact of Urbanization
 University of Delaware, Beth Miller, Hungry Birds need healthy caterpillars
 Sierra, April 3, 2017, Alexandra Malloy, Beyond the Bird Feeder
 Penn State, Mandy L. Smith, A Case for Caterpillars
 Forbes: jan 23,2024, Blue Tit population closely linked to numbers of moth caterpillars
University of Reading” 23 jan, 2024: Blue Tit population boomed with moths
The Economist: apr 11, 2019, how some birds are responding to climate change
Cornell lab of Ornith: kathi Borgmann: A yard full of native plants is a yard full of well-fed birds
Cornell lab of Ornithology: April: National Native Plant Month, passed by U.S. Senate
Audubon Magazine: July-August 2013 How to create a bird-friendly yard
Audubon Magazine: April 5,2023, Meet the little brown bird
Houston Audubon:January 7, 2018 Creating bird-friencly yards

One Day flower bed preparation:

Ruth Stout, “No Work Garden Book”

Charles Dowding “No Dig”, “The No Dig Children’s Gardening Book”

Owen Wormser “Lawns Into Meadows”

Lee Reich “Weedless Gardening”

Bella Linde, “No-Dig Gardening”

Paricia Lanza “Lasagna Gardening

Charlie Nardozzi, “No-Dig Gardening”

Claude Lavoie “50 Plantes Envahissantes”

“40 Autres Plantes Envahissantes”

Phragmites:

<https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&opi=89978449&url=https://www.invadingspecies.com/invaders/plants/invasive-phragmites-2/&ved=2ahUKEwjC1qL14uqFAxUIOTQIHWUicMAQFnoECC8QAQ&usq=AOvVaw0VoaqeTjvf9Z7Bkpa u22uI>

Phragmites: video by Humber arboretum

Japanese knotweed:

https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&opi=89978449&url=https://www.ontarioinvasiveplants.ca/invasive-plants/species/japanese-knotweed/%23~:text%3DThe%2520first%2520record%2520of%2520Japanese,are%2520currently%2520und ergoing%2520an%2520update.&ved=2ahUKEwjmjoTJ4-qFAxUEOTQIHcXgBioQFnoECA8QAQ&usq=AOvVaw0QSBrlg2RrW_UAb3Vq-UT7

David Montgomery “Dirt”, “What Your Plant Ate”, “Growing a Revolution”
 Cain Blythe and Paul Jepson, “Rewilding”
 Elinor Ostrom, “Discours d’acceptance du prix Nobel”, “Nobel Prize Acceptance Speech” “Governing the Commons”, “The Future of the Commons”
 Shannon and Anthony Trimboli Backyard Ecology podcasts, Utube videocasts
 Lee Schofield “Wild Fell”
 Steve Davies, chef de science de Everglade Foundation
 Michael McCarthy “the Moth Snowstorm”
 Andreia Pawel de L’ ORKA, Orange River Karoo Conservation Area
 Mark Day de RSPB, of the Altlyn Dala /conservation Project
 Dr Stephen Browne de la Commission Royale pour AIUla
 Kristine Tompkins of Tompkins Conservation, National Geographics documentaire “Wildlife”
 Judith Schwartz “The Raindeer Chronicles”
 Miyawaki Method
 Hannah Lewis and Paul Hawken “Mini-Forest Revolution: using the Miyawaki method”
 The Native Plant Podcasts
 Laura Erickson’s For The Birds Podcast
 American Birding Asssociation Podcast
 “1,000, 000, 000 espèces menaces avec extinction”, “1,000,000 species threatened with extinction” [UN 2023 SDG Summit](#)
 “Moitié des oiseaux en decline“, “Half of world's bird species in decline as destruction” The Guardian sept 28, 2022
 “Moitié des amphibiens à risqué d’extinciton”, **“Half of all amphibian species at risk of extinction” National Geographics May 8, 2019**
 “plus que 40% des insectes sont en déclin et un tiers son ten danger d’extinction”, **“More than 40% of insect species are declining** and a third are endangered” The Guardian Feb 10, 2019
 Benrd Heinrich, professeur de biologie université deVermont University, a écrit à peu pres 30 livres très intéressantes et informatives, has written about 30 very interesting informative books
 Rob Dunn, a écrit à peu pres 6 livres très intéressantes et informatives, has written about 6 very interesting and informative books
 Darryl Jones, “The Birds At My Table”
 “Dirt To Soil” by Gabe Brown
 ” Kiss The Ground” by Josh Tickell
 Robin Wall Kimmerer, ‘Gathering Moss’, “Braiding SweetGrass” “Les Herbes Sacrées”
 Kristen Ohlson, “The Soil Will Save Us” and “ Sweet In Tooth and Claw”
 Masanobu Fukuoka, “One Straw Revolution”
 Chelsey Armstrong, Canadian Geographic May 26, 2021, “The indigenous Forest”
 Cathyrn Greenberg “Natural Disturbances and Historic Range of Variation”
 “Fire Ecology and Management”
 “Sustaining Young Forest Communities”
 Free apps 1)Quebec wildflowers, 2) INaturalist 3) Seek, 4) Merlin id 5) eBird 6) Google Earth, 7) Audubon Bird Guide, 8) Night Sky,9) Stellarium 10) Google sky 11) birdgardens.ca